

25^e Vainqueur du Tour de France

Jean ROBIC (FRA)
(1921 - 1980)

1^{er} Tour de France 1947



CHECK-UP (états civil, morpho-physiologique, sportif et professionnel)

ÉTAT « CIVIL »

- Né le 10 juin 1921 au Café de la Réunion à Condé-lès-Vouziers (Ardennes)
- Décédé à la suite d'un accident de voiture le 06.10.1980 à Claye-Souilly (77), inhumé à Wissous (91)

LONGÉVITÉ

- 59 ans 118 jours

CARACTÉRISTIQUES MORPHO-PHYSIOLOGIQUES

- Taille : 1,58 m [visite médicale du TDF 1959]. Selon Jean Robic : " Je fais 1,59 m "
- Poids : 56 à 60 kg
- Tension artérielle : 13/7 (37 ans)
- Fréquence cardiaque de repos : 38/42 battements par minute
- Capacité pulmonaire : 4,7 l
- Entre-jambe : 72 cm

SURNOMS

- Robiquet (par Eloi Tassin)
- le Facteur de Saint-André-des-Alpes
- Casque d'or
- Biquet (par Eloi Tassin)
- Biquet cœur de lion

- Trompe la mort
- l'Homme au casque
- Tête de bois (n'acceptait aucun conseil)
- Tête de cuir (il porte un casque depuis une fracture du crâne occasionnée par une chute dans Paris-Roubaix 1944)
- La plus grosse tête du Tour (arbore sur le Tour 1949 un énorme casque blanc)
- Tête de verre (Testa di vetro)
- Jean de Gaule
- Fatalitas (multiples accidents)
- le Gnome de Radenac
- le Lutin
- le Roquet (hargne et mauvaise foi : Raphaël Géminiani)
- le Nain jaune
- le Père la Soupe
- l'Incorruptible (refusait toutes les compromissions)
- le Môme qu'a d'ça
- la Mésange de Radenac
- l'Irrésistible (surnom qu'il s'était donné)
- Petit biquet
- Don Quichotte
- le Roi des Pyrénées (après sa victoire de l'étape Pau-Luchon du TDF 1949)
- le Roi de la Chartreuse (1^{er} de l'étape Lyon-Grenoble par la Chartreuse lors du TDF 1947)
- Petit-Jean (par Robert Bonnaventure)
- le Coq (par Lucien Teisseire)
- La Petite vieille à lunettes et à mouchoir (en raison de la serviette que le Breton portait sur la nuque pour se protéger des rayons solaires)
- Le Nouveau Mallet (en raison de ses nombreux coups durs comme le Normand Auguste Mallet)

STAFF MÉDICAL

- Soigneur : Jean Libeaux (Fra) (Tour de France 1947)
- Magnétiseur : Maurice Mességué (Fra)

STAFF TECHNIQUE

- Directeurs sportifs : Maurice Evrard (FRA) (Génial-Lucifer 1945-1948) ; Marcel Colomb (FRA) (Colomb 1952-1953) ; Pierre Dion (FRA) (Terrot 1954) ; Raoul Rémy (FRA) (Margnat 1958-1961)
- Mécaniciens : Raymond Vaslin (Fra) (équipe de l'Ouest 1953) ; Raymond Valence (Fra) (équipe Paris-Nord-Est 1959)

PARCOURS SPORTIF

- Professionnel : de 1943 à 1961, soit 19 saisons
- 9 années d'efficacité maximale
- Palmarès Tours de France :

1947 : 1 ^{er} (ét. 4-7-15) [MG : 3 ^e] [dossard n° 68]	1951 : 27 ^e	1955 : ab 10 ^e
1948 : 16 ^e [MG : 3 ^e]	1952 : 5 ^e (ét. 14) [MG : 3 ^e]	1959 : él. 20 ^e
1949 : 4 ^e (ét. 11) [MG : 3 ^e]	1953 : ab 14 ^e (ét. 11)	
1950 : 12 ^e [MG : 3 ^e]	1954 : ab 4 ^{eb}	

soit 10 participations, 1 victoire finale, 6 victoires d'étape et 1 jour en jaune.

- Dernière compétition : cross cyclo-pédestre à Damblainville-Falaise le 31.12.1961
- Bilan : 66 victoires professionnelles sur route

FAMILLE

- Jean, son père [N : 11.07.1897 - *Radenac (56)* - D : 19.09.1945 - *Radenac (56)*]
- Rosalie Le Lay, sa mère [N : 03.02.1899 – *Réguiny (56)* ; D : 07.07.1983 – *Longjumeau (91)*]
[Mariage le 04.02.1919 à *Pleugriffet (56)*]
- Quatre sœurs : Bernadette [N : 25.04.1915 – *Persquen (56)* ; D : 28.06.2001 – *Guéméné-sur-Scorff (56)*], les jumelles Marthe [N : 15.12.1919 – *Pleugriffet (56)* ; D : 07.04.2009 – *Wissous (91)*] et Marie [N : 15.12.1919 – *Pleugriffet (56)* ; D : 19.07.1998 – *Toulouse (31)*], Jeannine [N : 1931 ; D : 1935 – *Radenac (56)*]
- Un frère : Pierre [N : 1923 – *Vouziers (08)* ; D : 1952 – *Orly (94)*]
- Raymonde Cornic (surnom : *Chouquette*), sa femme [N : 24.07.1928 – *Paris 14^e*] [Mariage le 21.06.1947 à la mairie du 14^e à *Paris (75)*] [jugement du divorce le 02.07.1973]
- Trois enfants : Jean-Loup [N : 09.01.1948 – *Clamart (92)*] cycliste amateur ; Alain [N : 06.08.1949 – *Paris 14^e* ; D : 09.11.2010 – *Charenton-le-Pont (94)*] et Marie-Christine [N : 09.05.1952]

FAMILLE CYCLISTE

- Son père Jean – surnommé le ‘*Fausto Coppi de la charpente*’ vélociste à Radenac - décédé accidentellement (écrasé par un arbre lors d’un abattage à Radenac) le 19.09.1945 à Ploërmel (56)

PROFESSION D’ORIGINE

- Apprenti charron-tonnelier à Radenac (56)
- Terrassier à Cormeilles-en-Vexin (95)

RECONVERSION

- Restaurateur à Paris, avenue du Maine " Chez Robic " (1957-);
- Conseiller technique en montage de meubles dans l'entreprise de l'ex-Tour de France Eugène Letendre.

RAYON MORPHOLOGIE

1,57 M / 55 KILOS

« Une curieuse figure du cyclisme, ce petit Jean Robic, dit « Biquet », 1,57 m, 55 kilos, athlète admirablement découplé... »

[Pierre Portier (FRA), journaliste sportif – in « Le Tour de France ». – Paris, éd. Garamond, 1950. – 174 p (p 154)]

1, 57 M / 56 KILOS

1. « Jean Robic mesurait 1.57 m pour 56 kilos »

[Courrier des lecteurs. – Miroir-Sprint, 1953, n° 362, 18 mai, p 18]

2. « Il faut savoir que Jean Robic – 1.57 m de taille, 56 kilos – était venu au cyclisme, de son propre aveu, essentiellement pour s'affirmer et combattre l'humiliante ironie des petits copains de Radenac dans le Morbihan. De cela il ne s'est jamais caché. »

[Pierre Chany (FRA), journaliste sportif – L'Équipe, 07.10.1980]

3. « Ce petit bonhomme de 1,57 m et 56 kg »

[Robert Descamps (FRA), journaliste sportif de l'Agence France-Presse, Miroir du Cyclisme, 1981, n° 296, février-mars, sp]

4. « Le petit breton (1,57 m pour 56 kg) alimentait le culte du souvenir »

[Jacques Simon (FRA), historien du cyclisme – in « Les Normands dans le Tour de France ». – Condé-sur-Noireau (14), éd. Charles Corlet, 1995. – 287 p (p 98)]

1, 58 M / 1 M 59

« Il y a, dans le hall de la Foire Exposition de Mulhouse (TDF 1959) tout au fond à gauche, une grande pancarte : « Visite médicale » en lettres bleues sur fond blanc. Au-dessous de la pancarte, une tenture en coutil qu'on soulève pour pénétrer dans... comment dire : l'infirmerie ? Le dispensaire ? ou plutôt l'hosto en termes militaires ? Cela ne ressemble à rien de connu. Pas de murs blancs laqués, pas d'inscription « Silence » (...) Le hic c'est de passer ces gens-là sous la toise. Ça va bien lorsqu'il s'agit des 158 centimètres de Jean Robic (« *Je me tasse*, dit-il, *avant j'en avais 159* »)

[André Chassaignon (FRA), journaliste sportif – in « Visite médicale du TDF 1959 » . – Le Miroir des Sports – 1959, n° 748, 26 juin, p 30]

1, 58 M / 58 KILOS

« Il n'est pas athlétiquement beau. Il a 1,58 m et pèse 58 kilos »

[Achiël Vandebroek (BEL), journaliste sportif [in « Historique du Tour de France ». – Anvers (BEL), éd. Geens-Zele, 1948.- 85 p (p 84)]

1, 61 M / 60 KILOS

« Si le nouveau tricolore, qui allait avoir vingt-quatre ans en juin, ne faisait guère impression avec ses 161 centimètres et ses 60 kilos, il n'en était pas moins de la lignée des beaux champions qu'avait fournis la Bretagne. »

[Jean-Paul Ollivier (FRA), journaliste sportif in « Histoire du cyclisme breton ». – Paris, éd. J. Picollec 1981. – 372 p (p 73)]

1, 61 M

« C'est pour affirmer ses 161 centimètres qu'il se dresse sur ses ergots, qu'il rejette en arrière sa crête de petit coq. Oui, Robic est ainsi fait que sa hargne vise les grands. »

[Jean Bobet (FRA), ancien coureur, journaliste sportif [in « Louison Bobet, une vélobiographie ». – Paris, éd. Gallimard, 1958. – 254 p (p 134)]

1, 61 M

« Il jeta un défi permanent aux ténors de la route de ses 161 centimètres »

[François Terbeen (FRA), journaliste sportif – in « Il était une fois Robic ». – Paris, éd. PAC, 1981. – 115 p (p 8)]

1, 61 M

« Il jurait même assez drôlement que l'avenir était à lui et qu'avec son mètre 61, il incarnait une sorte d'adolescent en pleine croissance »

[Christophe Penot (FRA), journaliste sportif. – La France Cycliste, 2007, n° 2219 N, janvier-février, p 34]

RAYON PALMARÈS (extrait)

<p>1941 (<i>amateur</i>)</p>	<p><u>1/ cyclocross</u> Critérium International de cross cyclo-pédestre à Suresnes (Mt Valérien) (02.03) : 4^e Choisy-le-Roi : 9^e</p> <p><u>2/ route</u> Paris-Rouen : 3^e Paris-Alençon (21.09) : 7^e</p>
<p>1943 (<i>Génial-Lucifer</i>)</p>	<p>Critérium de la Polymultipliée à Chanteloup (19.04) : 10^e Paris-Roubaix (25.04) : 48^e Circuit du Plateau d'Angoulême (24.05) : 5^e Paris-Tours (30.05) : 39^e Circuit de Paris (03.06) : 23^e Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (06.06) : 8^e Critérium des As à Longchamp (22.08) : 7^e Paris-Nantes (23.08) : 3^e Grand Prix des Charentes (Bordeaux-Angoulême) (30.08) : 9^e Championnat de France à Montlhéry (12.09) : 38^e</p>
<p>1944 (<i>Génial-Lucifer-Hutchinson</i>)</p>	<p><u>1/ cyclocross</u> Versailles-Paris (09.01) : 2^e Puteaux (03.12) : 1^{er}</p> <p><u>2/ route</u> Paris-Tours (07.05) : 29^e Omnium de la Route (14.05) : 10^e Circuit de Paris (18.05) : 12^e ea Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (21.05) : 5^e Grand Prix d'Europe à Daumesnil (03.06) : 7^e Rallye des Champions (Tour de Paris) (clm) (11.06) : 3^e Circuit de Puteaux (23.07) : 18^e Omnium des Routiers à Veaugirard (15.08) : 1^{er} Grand Prix des Nations (clm) (24.09) : 11^e</p>
<p>1945 (<i>Génial-Lucifer-Hutchinson</i>)</p>	<p><u>1/ cyclocross</u> Montreuil (01) : 1^{er} Championnat de Paris (18.02) : 2^e Livry-Gargan (25.02) : 2^e Championnat de France de cyclo-cross (18.03) : 1^{er} Fontainebleau (25.03) : 1^{er} Cyclocross de Montmartre (11.11) : 2^e Pierrefitte (05.12) : 8^e La Butte-Montmartre (09.12) : 2^e Rueil (25.12) : 1^{er}</p> <p><u>2/ route</u> Paris-Roubaix (08.04) : 25^e Paris-Caen (15.04) : 3^e Omnium de la Route (27.05) : 1^{er} [associé au Français Lucien Leguevel] Grand Prix du Midi (15-16.07) : 7^e Championnat de France (clm) (19.08) : 3^e Championnat de France (aux points) (19.08) : 7^e Manche-Océan (clm) (26.08) : 5^e Circuit de l'Aulne (02.09) : 3^e Grand Prix de Quimperlé (03.09) : 1^{er} Circuit du Mené à Collinée (05.09) : 1^{er} Grand Prix de Reguiny (07.09) : 1^{er} Grand Prix du Faouet (08.09) : 1^{er} Grand Prix de la Libération de Pontivy (10.09) : 1^{er} Grand Prix des Nations (16.09) : 9^e Grand Prix de la Libération de Jugon (22) (18.09) : 1^{er}</p>

<i>(Riva-Sport / Thomann-Dunlop)</i>	<p>Championnat d'Ile de France : 5^e Championnat de France de cyclocross à Nancy (54) (27.02) : 4^e Critérium International de cross cyclo-pédestre à Vincennes (FRA) (06.03) : 2^e Dreux (13.02) : 1^{er}</p> <p><u>2/ route</u> Aranzazu (côte) : 1^{er} Onate (côte) : 1^{er} Ronde du Carnaval d'Aix (28.02) : 3^e Grand Prix Catox à Marseille (13.03) : 16^e San Sebastien (ESP) (côte) (19.03) : 1^{er} Mont-Faron (côte) (10.04) : 1^{er} Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (08.05) : 2^e Paris-Tours (15.05) : 16^e Grand Prix de l'Industrie du cycle (coupe Vergeat) (22.05) : 2^e Critérium du Dauphiné Libéré (01-06.06) : 2^e (MG : 2^e) Tour de France (30.06-24.07) : 4^e (remporte une étape : 11) Challenge Yellow : 2^e</p>
<p>1950 <i>(Riva-Sport / Thomann / Viscontea / Cilo)</i></p>	<p><u>1/ cyclocross</u> Montreuil (29.01) : 1^{er} Championnat du monde de cyclo-cross à Vincennes (FRA) (04.03) : 1^{er} Revanche du championnat du monde à Onate (ESP) (12.03) : 1^{er}</p> <p><u>2/ route</u> Circuit d'Amara (ESP) (12.03) : 5^e Rome-Naples-Rome (20-23.04) : 1^{er} [remporte deux étapes : 1a-2b] Milan-Vicence (25.04) : 11^e ea Critérium de Pleurtruit (30.04) : 6^e Tour de Romandie (18-21.05) : 7^e Circuit des Grands vins de la Gironde (27-29.05) : 13^e Critérium du Dauphiné Libéré (25.06 – 02.07) [remporte une étape : 4] Tour de France (13.07-07.08) : 12^e (MG : 3^e) Coupe Camille Danguillaume (24.08) : 6^e Prix Blondin (08.09) : 3^e Ronde des As à Manosque (13.09) : 6^e Grand Prix de Mauves-sur-Loire (08.10) : 7^e</p>
<p>1951 <i>(Automoto-Dunlop / Fiorelli / Tigra)</i></p>	<p><u>1/ cyclocross</u> La Ferté-sous-Jouarre (17.01) : 6^e Dreux (28.01) : 6^e Beaumont-Nointel (25.11) : 5^e Mantes (09.12) : 5^e Neuilly-Plaisance (23.12) : 4^e</p> <p><u>2/ route</u> Critérium National (25.03) : 79^e Rome-Naples-Rome (14-15.04) : 13^e Flèche Wallonne (21.04) : 3^e Liège-Bastogne-Liège (22.04) : 5^e Week-end ardennais (21-22.04) : 2^e Tour du Sud-Est (08-13.05) : 2^e [remporte une étape : 3] Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (20.05) : 9^e Bordeaux-Paris (27.05) : 7^e Paris-Bourges (25.06) : 27^e Tour de France (04-29.07) : 27^e Critérium de Tarascon-sur-Ariège (16.08) : 1^{er} Grand Prix de la Merced à Barcelone (08) : 4^e Tour de Lombardie (21.10) : 64^e (63^e ?)</p>
<p>1952 <i>(Colomb-Clément / Bottecchia)</i></p>	<p><u>1/ cyclocross</u> St-Junien : 5^e Dreux : 2^e Cavaillon : 2^e</p>

Clamart (06.01) : 4^e
 Prix Lebourg (09.11) : 5^e
 Brunoy (10.11) : 5^e
 Plougastel (07.12) : 1^{er}
 Marles-les-Mines (29.12) : 5^e

2/ route

Mont-Agel (côte) (02.03) : 7^e
 Grand Prix de Cannes (09.03) : 12^e (13^e)
 Grand Prix Catox à Marseille (16.03) : 14^e
 Milan-Sanremo (19.03) : 8^e
 Paris-Roubaix (13.04) : 45^e
 Rome-Naples-Rome (18-20.04) : 3^e [remporte deux étapes : 1b-3b]
 Paris-Bruxelles (27.04) : 31^e ea
 Tour de Haute-Savoie (01.05) : 1^{er}
 Critérium de la Polymultipliée à Chanteloup (04.05) : 1^{er}
 Flèche Wallonne (10.05) : 10^e
 Liège-Bastogne-Liège (11.05) : 3^e
 Week-end Ardennais (10-11.05) : 2^e
 Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (18.05) : 2^e
 Tour de France (25.06-19.07) : 5^e [remporte une étape : 14] [MG : 3^e]
 Critérium de l'Est-Eclair à Troyes (27.07) : 1^{er}
 Championnat de France à Reims (03.08) : 21^e ea (*)
 Bol d'Or des Monédières (07.08) : 1^{er}
 Grand Prix d'Amiens (19.08) : 5^e
 Championnat du monde à Luxembourg (LUX) (24.08) : 10^e ea
 Critérium des As à Longchamp (06.09) : 13^e
 Circuit de l'Aulne (09.09) : 8^e
 Paris-Tours (05.10) : 13^e (?)
 Tour de Lombardie (26.10) : 16^e (34^e)
 Critérium d'Essen : 1^{er}
 Challenge Yellow : 3^e
 Challenge Desgrange-Colombo : 5^e
 (*) MdS : 20^e ea

1953

(Colomb-Manera-D'Alessandro)

1/ cyclocross

Plougastou : 1^{er}
 Cavaillon : 2^e
 Dijon (04.01) : 3^e
 Montreuil (01.02) : 2^e
 Championnat Ile de France (15.02) : 2^e

2/ route

Ronde du Carnaval d'Aix (16.02) : 5^e [10 pts]
 Paris-Côte d'Azur (12-15.03) : 8^e
 Milan-Sanremo (19.03) : 7^e
 Mont-Faron (en ligne) (05.04) : 2^e
 Paris-Roubaix (12.04) : 75^e
 Circuit du Morbihan (18.04) : 13^e
 Circuit de Daumesnil (18.04) : 7^e ea
 Circuit du Morbihan (19.04) : 13^e
 Rome-Naples-Rome (24-26.04) : 12^e
 Critérium de la Polymultipliée à Chanteloup (03.05) : 6^e
 Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (10.05) : 8^e
 Critérium du Dauphiné-Libéré (08-14.06) : 3^e
 Championnats de France à St-Étienne (42) (21.06) : 5^e
 Grand Prix de France à Montlhéry (28.06) : 26^e
 Tour de France (03-26.07) : ab 14^e ét. [remporte une étape : 11]
 Critérium de Tarascon-sur-Ariège (05.08) : 1^{er}

1954

(Terrot)

1/ cyclocross

Caen (08.01) : 4^e
 Saint-Brieuc (24.01) : 2^e
 Dreux (31.01) : 2^e
 Mont-Valérien (07.02) : 5^e

	<p>Pontlieue-Le Mans (05.12) : 5^e Lurbe-St-Christau (19.12) : 3^e Fursac (26.12) : 6^e</p> <p><u>2/ route</u></p> <p>Cratérium de Montpellier (02.03) : 6^e Paris-Nice (10-14.03) : 13^e Grand Prix Catox à Marseille (21.03) : 13^e ea (7^e ea M-Sprint) Tour de Campanie (04.04) : 9^e Paris-Roubaix (12.04) : 98^e Circuit de Pleurtruit (25.04) : 13^e (?) Mont Faron (côte) (25.04) : 9^e (M-Sprint) Cratérium de la Polymultipliée à Chanteloup (02.05) : 2^e Flèche Wallonne (08.05) : 26^e Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (16.05) : 52^e Grand Prix Danguillaume (07.06) : 7^e ea Cratérium du Dauphiné Libéré (12-20.06) : 23^e Tour de France (08.07-01.08) : ab 4^e b Championnat du monde à Solingen (ALL) (22.08) : 14^e Grand Prix d'Europe à Lyon (03.10) : 5^e Grand Prix de Lugano (Prix Vanini) (clm) (24.10) : 8^e</p>
<p>1955 <i>(Gitane-J. Robic)</i></p>	<p><u>1/ piste</u> Six jours de Paris (03-09.03) : 11^e [associé aux Français Maurice Diot et Louis Caput]</p> <p><u>2/ cyclocross</u> Châteauroux (01.01) : 2^e Limoges (02.01) : 2^e Plougasnou (23.01) : 4^e Saint-Pierre-sur-Dives (30.01) : 4^e Combourg (35) (13.02) : 3^e Le Mans (11.11) : 3^e Guéret-Fursac (25.12) : 4^e</p> <p><u>3/ route</u> Championnat de France de demi-fond : 5^e Mont-Faron (côte) (clm) (13.03) : 18^e Cratérium National (03-.04) : 38^e Circuit du Morbihan (16-17.04) : 14^e Grand Prix du Pneumatique à Montluçon (côte) (15.05) : 11^e Grand Prix du Midi Libre (05.06) : 10^e Tour de France (07-30.07) : ab 10^e Grand Prix des Champions à Montlhéry (31.07) : 9^e ea Grand Prix de Pompadour (29.08) : 9^e Grand Prix de Notre-Dame de Briançon (08) : 2^e Paris-Tours (09.10) : 63^e Tour de Lombardie (23.10) : 11^e ea</p>
<p>1956 <i>(Essor-Leroux)</i></p>	<p><u>1/ piste</u> Six jours de Paris (01.07.03) : 11^e [associé au Français Jean Le Nizerhy et au Belge Karel De Baere]</p> <p><u>2/ cyclocross</u> Valençay (01.01) : 2^e Limoges (02.01) : 2^e Vierzon (03.01) : 3^e Mehun-sur-Yevres (08.01) : 3^e Versailles (18.03) : 3^e</p> <p><u>3/ route</u> Grand Prix Catox à Marseille (11.03) : 7^e (en réalité 6^e) Cratérium National (25.03) : 8^e ea Paris-Roubaix (08.04) : 9^e Paris-Bruxelles (22.04) : 15^e</p>

	<p>Critérium de Daumesnil (Vespa) (22.04) : 2^e Circuit du Cher (20.05) : 21^e</p>
<p>1957 (Essor-Leroux)</p>	<p>1/ cyclocross Oléron-Ste-Marie (22.12) : 6^e Fontenay-aux-Roses (29.12) : 9^e</p> <p>2/ route St-Gervais (côte) : 11^e Milan-Sanremo (19.03) : 60^e Paris-Camembert (23.04) : 40^e Paris-Limoges (18.05) : 40^e Critérium de la Tour du Parc (Morbihan) (03.06) : 4^e Paris-Bourges (24.06) : 40^e Grand Prix de Barsac (14.07) : 9^e</p>
<p>1958 (Margnat-Coupry)</p>	<p>Grand Prix Vespa (14.12) : 5^e (15 pts)</p>
<p>1959 (Margnat-Coupry)</p>	<p>1/ cyclocross Nantes (25.01) : 5^e Montaigu (15.02) : 1^{er} Cesson-Sévigné (15.11) : 4^e Beaune (06.12) : 6^e Gien (13.12) : 7^e</p> <p>2/ route Championnat de France de demi-fond (31.05) : 8^e Montpellier-Sète-Béziers-Montpellier (Grand Prix Frigeco) (18 -19.04) : 4^e Tour de Corrèze (07.05) : 9^e Critérium du Dauphiné Libéré (01-07.06) : 45^e Boucles de la Seine (14.06) : 52^e Tour de France (25.06-18.07) : él. 20^e Paris-Tours (11.10) : 26^e</p>
<p>1960 (Rochet-Margnat)</p>	<p>1/ cyclocross Bourges (24.01) : 6^e Guers (31.01) : 2^e Montaigu (07.02) : 4^e Foecy (13.03) : 10^e Maure-de-Bretagne (18.12) : 5^e</p> <p>2/ route Athis-Mons (derrière Simca Aronde) (03.05) : 1^{er} Circuit du Tregor Plougasnou (02.05) : 10^e Grand Prix de Brigueuil-le-Chantre (86) (16.06) : 5^e Grand Prix de Vailly-sur-Sauldre (10.08) : 8^e Critérium de Rodez (07.10) : 5^e</p>
<p>1961 (Rochet-Margnat)</p>	<p>1/ cyclocross Sené (08.01) : 7^e Poitiers (15.01) : 5^e Aubigny-sur-Layon (49) (29.01) : 6^e Brest-Keredon (12.02) : 1^{er} Lalinde (19.02) : 4^e Sauls-les-Chartreux (26.02) : 6^e Labatut (05.03) : 4^e Villefranche-de-Rouergue (19.03) : 6^e Fontenay-sous-Bois (29.10) : 2^e (associé à l'Italien Renato Longo) Roudouallec (56) (12.11) : 3^e Foecy (a l'Américaine) (19.11) : 3^e (associé au Français Maurice Gandolfo) Bonnac-la-Côte (03.12) : 6^e Mortierolles (87) (17.12) : 6^e Montpazier (24) (24.12) : 4^e Orthez (64) (25.12) : 4^e</p>

Damblainville-Falaise (31.12) : 4^e

2/ route

Circuit des Deux Ponts à Montceau-les-Mines (06.08) : 7^e

RAYON BLESSURES, MALADIES ET « SORTIES DE ROUTE »

1/ Tableau synoptique

Année	Compétition ou entraînement	Localisation du problème de santé
1944	Paris-Roubaix (09.04)	Fracture du Rocher (partie de l'os temporal)
1946	Paris-Roubaix (23.04)	Traumatisme crânien. Paralysé de la face pendant un mois
1947	19 ^e Prix Pasbecq : cyclo-cross à Pierrefitte (02.02)	Percute avec le front une énorme pierre. Inanimé plusieurs minutes. Transporté à l'hôpital Necker. Quatre jours de repos
1948	Critérium d'après Tour sur l'hippodrome de Courtrai (BEL)	Suite à un bris de potence il heurtait un poteau : fracture de l'omoplate D et du médus de la main D. Réopéré de la main en 1953 pour infection du fil tuteur posé en 1948.
1949	Tour de France - 16 ^e ét. : Cannes-Briançon (18.07)	Rhume tenace (ne pouvait plus respirer les derniers jours)
1950	Tour d'Italie - 12 ^e ét. : Ferrare-Rimini (06.06) (ab 13 ^e ét.)	Hématome palpébral et blessure à l'arcade sourcilière G par bris de lunettes (3 pts de suture)
1952	Cyclo-cross à Buc (78)	Une branche d'arbre lui occasionne une fracture de la clavicule
1952	Américaine à Anceny (44) (22.05) (forfait pour Bordeaux-Paris)	Fracture de la clavicule
1953	Tour de France - 13 ^e ét. Albi-Béziers - Col de Fauredon (16.07) (np le lendemain)	3 vertèbres déplacées alors qu'il portait le maillot jaune
1954	Tour de France - 4 ^e ét. (b) : Rouen-Caen (11.07) (np le lendemain)	Fracture omoplate D. Percute un photographe sur la ligne d'arrivée (traité par un plâtre) (invalide à 20 %)
1955	Tour de France - 7 ^e ét. : Zurich-Thonon (13.07) (ab 10 ^e)	Chute sur l'épaule D. déjà blessée un an auparavant
1956	Entraînement (30.05) près de Poigny-la-Forêt (78) percute une voiture de plein fouet (en train de replacer sa chaîne)	Fracture pouce D Fracture omoplate Fracture ouverte fémur G Fracture du nez - (invalide à 30 %)
1959	Grand Prix cycliste d'Aix-en-Provence (13) (15.03)	Blessure à la tête : cuir chevelu « arraché »
1959	Tour de France - 3 ^e ét. : Namur-Roubaix (27.06)	Fracture 3 ^e métacarpien D (plâtre)
1959	Fin de saison	Amibiase (« deux ans pour s'en débarrasser »)
1960	Paris-Roubaix (10.04)	2 côtes fracturées
1961	Midi Libre, col de Cauperlac - 3 ^e ét. : Millau-Montpellier (26.05) (ab)	Plaie au front (9 pts de suture)

2/ Témoignages

1946 - Paris-Roubaix : " laissé pour mort "

" Déjà malchanceux en 1944 et 1945 dans cette même épreuve, Robic fit une chute épouvantable dans l'édition 1946 (que devait remporter Georges Claes) et fut laissé pour mort sur la route où à plusieurs reprises, des voitures suiveuses faillirent l'écraser. Enfin relevé, on le dirigea sur un hôpital où il fut diagnostiqué une fêlure de la base du crâne. "

[Jacques Marchand .- Jean Robic. Collection Nos champions, n° 7 .- Paris, éd. Berger-Levrault, 1955 .- 160 p (Jean Robic pp 106-160)]

1949 - Critérium d'après Tour à Courtrai (Bel) : une cassure d'un doigt qui n'en finit pas de poser des problèmes

" En 1948, je me fracturai la main droite au cours d'un critérium d'après Tour de France, à Tournai ou Courtrai, je ne me souviens plus au juste. Je remplis encore une vingtaine d'autres contrats en portant un plâtre. Ensuite seulement, je songeai à me faire soigner.

On perça un trou dans le métacarpien avec une chignole. On plaça une broche que je gardai pendant plusieurs semaines. Mais la broche avait sectionné un tendon. Il fallut rouvrir et la plaie tarda à se refermer. Un jour je tirai un petit bout de fil qui dépassait et ce furent plusieurs centimètres de fils qui sortirent. Une protubérance avait poussé entre l'index et le majeur, une sorte de sixième doigt... Cinq ans plus tard, ce fut l'infection dans la semaine précédant le championnat du monde 1953 pour lequel j'étais sélectionné. Je me fis soigner à la clinique du docteur Judet, au Champs-de-Mars. Je partis dès que possible avec mon ami André Brulé comme chauffeur, à destination de Lugano. J'arrivai la veille de l'épreuve à neuf heures du soir. On m'apprit qu'il était trop tard et que je ne serais pas autorisé à prendre le départ. Marcel Bidot avait pourtant retiré mon dossard, le n° 41 : il le donna à André Darrigade, venu comme premier remplaçant. Les Espagnols et Ferdi Kubler, qui se présentèrent après moi aux officiels, purent sans difficulté participer à l'épreuve. Je dus de nouveau me faire opérer. L'os était devenu transparent. je restai plus d'une demi-heure sur le billard. Puis il me fallut entrer une deuxième fois en clinique et l'on se demanda avec anxiété s'il ne faudrait pas me couper le doigt. Je fus soumis à un traitement intensif de piqûres. On fendit la peau du doigt, on la dénuda et l'on greffa de la substance d'os de mouton. L'opération réussit au-delà de toutes espérances. "

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1956, n° 561, 02 avril, p 19]

1953 - TDF : " les bras en croix " sur la route de Béziers

1. " Lors de la 13^e étape Albi-Béziers, Jean Robic, énervé peut-être ou gêné par un concurrent, fit un écart alors qu'il roulait à vive allure et s'écroula lourdement au sol, où il restait les bras en croix, le visage ensanglanté. Il repartit courageusement cependant mais sans espoir car il était beaucoup trop sévèrement touché. (...) À l'arrivée Jean Robic épuisé et souffrant enregistrait près de 38 mn de retard. Le lendemain matin, malgré les objurgations de Léon Le Calvez, il renonçait. "

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1953, n° spécial après Tour, juillet, p 46]

2. Le responsable de la chute de Robic : un somnifère. Robic ne s'était pas stimulé comme certains voulaient le faire croire mais il s'était endormi.

" Comment ? De la façon la plus banale. Énervé par la bataille, anxieux de l'issue, le leader de l'équipe de l'Ouest ne parvenait plus depuis plusieurs nuits à trouver le sommeil. Et Dieu sait si un sommeil calme est nécessaire dans une épreuve aussi pénible que le Tour de France! Inquiet, il s'en ouvrit à un ami qui lui conseilla un somnifère parfaitement inoffensif : le Supponeryl®. (NDLA : Il contient quand même des barbituriques). Grâce à un médicament si peu dangereux que n'importe quelle pharmacie le délivre sans ordonnance médicale, Robic passa une excellente nuit à Albi. Malheureusement, le conseiller avait oublié de le prévenir d'un détail : il est recommandé à ceux qui font usage de ce suppositoire de le laisser complètement agir et par conséquent, de ne pas se faire éveiller avant qu'il ait épuisé son effet. Robic n'en savait rien. Lorsqu'on le tira de son sommeil pour prendre le départ de cette treizième étape, il gagna le contrôle dans un état de malaise qu'il analysait mal et qui était en quelque sorte comparable à celui qu'éprouve un somnambule brusquement tiré de son rêve au bord du gouffre qu'il côtoyait.

- Je ne sais pas ce que j'ai, confia-t-il à quelques camarades. Je ne me sens pas très bien...

Les premiers kilomètres s'effectuent sans incident. L'automatisme de pédalage avait repris Robic et c'est cet automatisme même qui lui fut fatal. Engourdis par le ronronnement des billes dans le pédalier, par le crissement soyeux des pneus sur le macadam, ses réflexes, effectivement ne jouèrent pas. Si brutale qu'ait été sa chute, la douleur était pour peu dans l'étrange évanouissement qui le laissa dix minutes inconscient. Le somnifère agissait toujours à son insu. Et lorsqu'il reprit la route, ayant déjà perdu le Tour de France, Jean Robic n'était pas encore sorti de sa stupeur. "

[But et Club, Le Miroir des Sports, 1953, n° 421, 18 août, pp 3-4]

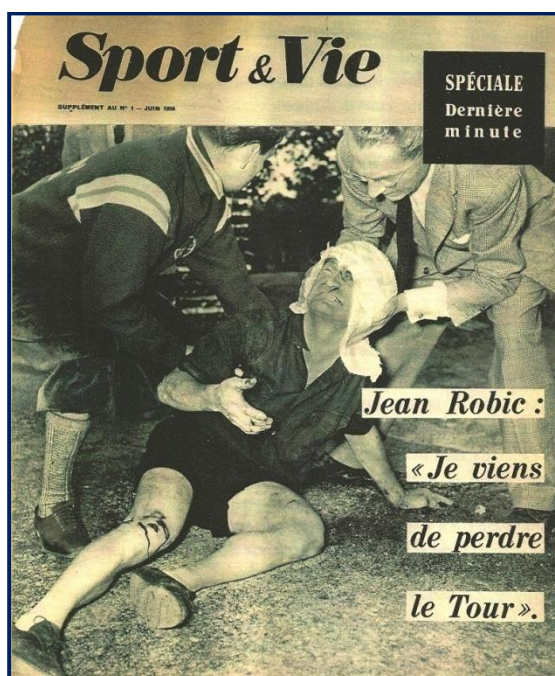
3. Texte du journaliste Jacques Marchand : « On prétend que Jean Robic a perdu l'an dernier son 'maillot jaune' en une nuit. Ne pouvant pas s'endormir, il avait eu recours à une dose (trop forte) de somnifère, qui l'empêcha le lendemain de retrouver toute sa lucidité, ce qui expliquerait les raisons de sa chute qui devait déterminer son abandon. Oui, c'est souvent la nuit que se joue le sort d'un Tour de France. »

[Jacques Marchand .- Le Tour peut se perdre en une nuit .- Sport-Sélection, 1954, n° 27, juillet, pp 33-38 (p 38)]

1956 - Avant TDF : forfait en raison d'une violente rencontre avec une automobile

" Alors qu'il s'entraînait sur la route de Poigny-la-Forêt, derrière un Derny, sa chaîne sauta. Biquet fit comme tout coureur cycliste expérimenté. Il la remit en place en roulant, mais ce faisant, il avait effectué un écart sur la gauche de la route. Il vit arriver sur lui une voiture qui ne pouvait plus l'éviter. Il heurta le capot, le pare-soleil, passa au-dessus du véhicule, tandis que son vélo passait dessous. Lorsqu'on le releva, il avait une fracture ouverte du fémur, un pouce cassé et diverses plaies à la face et au cuir chevelu. "

[Miroir Sprint, 1956, suppl. au n° 520, 28 mai, sp]



Sport et Vie 1956, supplément n° 1, 1956

1959 - TDF : éliminé par un éliminé

" Dans ce Tour 1959, Jean Robic avait également dit adieu au Tour, quelques jours après l'abandon de Louison Bobet au sommet de l'Iseran. Depuis plusieurs années déjà " Biquet " avait atteint son crépuscule. Il avait produit trois semaines durant des efforts inimaginables dans l'anonymat des lâchés permanents, avec le seul espoir de rallier Paris sur ses deux roues. Au lieu de cela, il fut cruellement éliminé à Châlons-sur-Saône, deux jours avant l'arrivée. Tandis que le Britannique Brian Robinson menait à son terme une échappée solitaire autant que marginale, " Tête de cuir ", vidé de ses forces, et seul à l'arrière, allait à la dérive. Il se présenta à Châlons-sur-Saône hors des délais et fut sorti du jeu. Il cria à l'injustice car Robinson, responsable de son élimination, avait bénéficié d'une mesure de repêchage la veille, s'étant présenté au but après le temps réglementaire. La réclamation de Robic fut rejetée et il quitta le Tour empli d'amertume. "

[Pierre Chany.- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (p 478)]

RAYON INNOVATION

1947 - Tour de France - Casque

Premier cycliste de la grande boucle à porter un casque.

1959 - Tour de France - Maillot découpé sur le côté afin d'y glisser des journaux protecteurs

« Jean Robic est le seul coureur du Tour qui ait découpé ses maillots sur le côté afin d'y glisser plus aisément des journaux qui le protégeraient du froid. Cela lui a coûté 2 500 francs d'amende à chaque fois. »

[Le Miroir des Sports, 1959, n° 755, 20 juillet, p 8]

RAYON SOINS ET DOPAGE

1947 - Alcool – Tour de France : "Du Byrrh avant le repas et dans son bidon 2/3 d'orge, 1/3 de calvados "

Dans le Tour de France 1947 qu'il va remporter lors de la dernière étape, Jean Robic, depuis le 1er jour de course, affirme être le meilleur. La plupart de ses partenaires de l'équipe régionale de l'ouest ne partagent pas ses certitudes. Les discussions à table sont animées.

" C'était Eloi Tassin qui en remettait le plus : " Tu prends peut-être de l'avance à Vietto dans les montées, mais il te rattrape dans les descentes, alors à quoi ça sert ? " appuyait-il. Exaspéré, je me suis levé et j'ai pris une bouteille par le goulot. Il a été debout aussi vite et il a fait de même... les bouteilles ne manquaient pas sur la table. On s'est balancé encore quelques bordées d'injure. Les autres, courageux, voyant que cela tournait au vinaigre, ont filé au lit. Et c'est le nom de Bartali qui a tout arrangé : " Pendant que tu y es, dis aussi que tu es plus fort que Bartali ! " a hurlé Eloi. Là, c'était différent, je respectais Gino Bartali. Le ton a descendu, les bouteilles aussi. Car le gros rouge, on lui faisait un sort à la table de l'Ouest. Tous les soirs, avant le repas, je m'offrais un Byrrh qui me procurait un sommeil paisible. Et dire qu'avant ce Tour, je ne buvais pratiquement pas d'alcool ! Mais avec les anciens je m'y suis vite mis. Je voulais les battre sur tous les tableaux. Même à table ! " (pp 14-15)

" Donc me voilà au départ du contre la montre Vannes-Saint-Brieuc, sur mon terrain breton, porté par la foule qui ne voit que moi. Je parcours les vingt derniers kilomètres sur le quatorze dents. À fond, à en péter la mécanique ! Je pleurais sur mon cadre, les nerfs tendus à craquer tellement je voulais rouler plus vite encore. Il faut que je vous dise à quoi je carburais, un bidon plein à ras bord : deux tiers d'orge grillée et un tiers de calva à 60°. C'était plus sain, assurément, que les savantes et dangereuses compositions des alchimistes actuels. Et ça y allait ! " (p 18)

[Roger Bastide et Jean Cormier.- Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault .- Paris, éd. Olivier d'Orban, 1979 .- 199 p (pp 14-15 et 18)]

1947 - Vitamines - TDF : " le biscuit du soldat "

" Il y avait aussi ce qu'ils appelaient le " biscuit du soldat ". Vitaminé. C'est nous les gars de l'Ouest qui l'avons expérimenté. Nous n'étions encore que de timides apprentis dans le domaine de la " préparation spécifique ". "

[Roger Bastide et Jean Cormier .- Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault .- Paris, éd. Olivier d'Orban, 1979 .- 199 p (p 15)]

1950 - Stimulant - TDF : " une piqûre de solucamphre pour le remonter "

Tour de France : " Victime d'une forte dépression morale, Jean Robic pleure à chaudes larmes. Il sent que le Tour est perdu. Il a pris froid et se couche en grelottant de fièvre. Le lendemain, le patron de l'hôtel, apparemment peu adapté aux horaires du Tour de France, oublie de se réveiller. Les coureurs doivent préparer eux-mêmes leur petit déjeuner en un temps record avant le départ.

Le leader des Bretons souffre d'une entérite. Rien ne va plus. Escorté de ses coéquipiers Bonnaventure et Sciardis, il termine péniblement l'étape à Saint-Étienne et descend de la 4^e à la 7^e place du classement général à trente-sept minutes de Ferdi Kubler. Robic est toujours très affaibli au départ de l'étape contre-la-montre Saint-Étienne-Lyon ; son soigneur Jean Libeaux lui administre une piqûre de solucamphre (stimulant cardiaque) pour le remonter. "

[Jean-Paul Ollivier .- Celui qui soufflait contre le vent... : la véridique histoire de Jean Robic. - Grenoble (38), éd. de l'Aurore, 1992. - 224 p (p 97)]

1950 - Championnat du monde de cyclo-cross : "après un verre de Porto tout est rentré dans l'ordre "

" C'est avec le souhait d'inaugurer ce nouveau palmarès que vingt-quatre champions de six nations différentes se présentent au départ du circuit tracé dans le bois de Vincennes.

Certes, les Français sont largement favoris. Dans leurs rangs se trouvent Jean Robic, lauréat de l'International 1947 et Roger Rondeaux qui l'a suivi à deux reprises sur les tablettes, puis le champion de France Pierre Jodet qui ferait un beau vainqueur. Seul Georges Meunier, nouveau venu à cette discipline, se lance sans de réels points de repères...

À l'annonce de sa sélection, Robic s'est préparé en conséquence : *" la semaine précédant l'événement, précise-t-il au départ, j'ai utilisé ma méthode basée sur... le repos. J'ai effectué cinquante kilomètres le mardi, puis les autres jours, je me suis promené sur le circuit. Cependant, ce matin je me suis réveillé un peu " mou " mais après un verre de porto tout est rentré dans l'ordre ! "*

[Pascal Sergent .- Vélo Star, 1996, 53, n° 319, décembre, p 12]

RAYON CITATIONS DOPAGE

1. « Jamais une victoire n'est gagnée d'avance ! Il faut lutter pour triompher, trop souvent les jeunes ont tendance à l'oublier. Les méthodes miracles et les secrets d'apprenti-sorcier sont du domaine de l'imagination. »
[Détective, 1965, n° 1013, 25 novembre, 25]
2. « Tous les soirs, avant le repas, je m'offrais un Byrrh [Ndlr : apéritif tonique et stimulant composé de vin rouge, de quinquina, de café et de cacao...] qui me procurait un sommeil paisible. Et dire qu'avant ce Tour, je ne buvais pratiquement pas d'alcool ! »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 15)]
3. « Il y avait aussi ce qu'ils appelaient le "biscuit du soldat". Vitaminé. C'est nous les gars de l'Ouest qui l'avons expérimenté. Nous n'étions encore que de timides apprentis dans le domaine de la préparation spécifique. »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 15)]
4. « Donc me voilà au départ du contre la montre Vannes-Saint-Brieux du Tour 1947, sur mon terrain breton, porté par la foule qui ne voit que moi. Je parcours les vingt derniers kilomètres sur le quatorze dents. A fond, à en péter la mécanique ! Il faut que je vous dise à quoi je carburais, un bidon plein à ras bord : deux tiers d'orge grillée et un tiers de calva à 60°. C'était plus sain, assurément, que les savantes et dangereuses compositions des alchimistes actuels. Et ça y allait ! »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 18)]
5. « La rage m'a repris. J'ai encore foncé non sans avoir absorbé un bon coup de la potion magique contenue dans mon bidon (un mélange de trois quarts d'orge grillée et d'un quart de calvados).
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 87)]
6. « Je reconnais cependant que cette jeunesse bénéficie de circonstances atténuantes. Elle est victime d'un mode de vie absurde, de l'angoisse qui la ronge, d'un environnement et d'un avenir traumatisants. Est-ce une raison pour renoncer à tout sursaut et en premier lieu à la tentation néfaste du doping. »
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 248)]
7. « Quant aux amateurs, c'est encore pis. Ils se croient des professionnels en puissance et se défoncent à la cortisone. »
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 248)]

RAYON TRICHE (autre que dopage)

1947 - TDF - Jean Robic propose à Edouard Fachleitner 100 000 francs pour une tunique jaune

1. Récit du journaliste Jean-Paul Ollivier : " Au départ de l'ultime tracé entre Caen et Paris, les positions sont toujours les mêmes : Pierre Brambilla dit " La Brambille ", 1^{er}, Aldo Ronconi, 2^e à 53", Jean Robic 3^e à 2'58", Edouard Fachleitner, le " Berger de Manosque ", à 6'56". Le maillot jaune Brambilla souffre d'une déchirure musculaire. Il vient cependant voir Robic au départ, lui demandant :
– *Peux-tu m'aider à garder mon maillot ?*
– *Non ! répond Robic, c'est moi qui gagne !*
– *Bon alors à la régulière, reprend Brambilla*
– *A la régulière ! conclut Robic*

Les deux hommes se serrent la main. L'Italien d'Annecy se rend alors auprès de René Vietto, à qui il propose la même chose. Le " Roi René " ne cède pas. Et le Tour de France quitte Caen pour aller quérir sa première apothéose d'après-guerre. A Pont-Audemer, au 85^e kilomètre de l'étape qui en compte 268, sept hommes s'échappent. Parmi eux, Bernard Gauthier, Brik Schotte, Edouard Muller et le coureur de l'équipe de France : Lucien Teisseire, l'Azuréen. Tous ces hommes, peu dangereux au classement général, prennent jusqu'à douze minutes d'avance. On arrive alors à Rouen lorsque Robic démarre sèchement dans le bas de la côte de Bonsecours. Fachleitner, de l'équipe de France, comme Teisseire, répond. Les deux hommes se détachent régulièrement, prennent cent, deux cents, trois cents mètres... Le Tour de France est en train de se jouer. L'échappée est en effet lancée mais tout n'est pas fini.

Brambilla, dans le peloton, grimace et se démène comme un beau diable. Il risque un regard vers les Italiens, ceux-ci ne bronchent pas. Et pourtant, pour gagner le Tour, lui, le Franco-Italien se voudrait presque Italien à part entière. S'ils pouvaient lui donner un coup de main. Non ! Les Transalpins ne veulent pas d'un apatride. S'il a choisi d'être parmi les Français, que ceux-ci travaillent pour lui. " La Brambille " est désespéré. Il se sent seul, très seul. Il voit le Tour lui échapper alors qu'il était à sa portée. Tiens ! les équipiers de Robic, Pierre Cogan et Eloi Tassin sont là. Bon Dieu ! il n'y avait pas pensé. Ils en ont après Robic, ceux-là, ce roquet plus jeune qu'eux qui les agace tous les jours avec sa prétention et son caractère de cochon. De plus, tous deux courent sur Métropole, la marque de Brambilla, en dehors du Tour. L'esprit " d'équipe " peut jouer. Il s'approche et, sur le ton de la confiance, les assure :

- *500 000 francs si vous m'aidez à rejoindre Robic !*

Tassin fronce le sourcil, Cogan ne répond pas. Brambilla a compris, les deux hommes de l'Ouest ne trahiront pas. L'échappée suit son cours et prend de l'ampleur. Bientôt, Jean Robic et Edouard Fachleitner ont cinq minutes d'avance, Robic est virtuellement vainqueur du Tour de France. A l'annonce de ce communiqué, Fachleitner fait la moue. Il refuse alors de rouler..

- *Il me faut cinquante mille balles, sinon je décroche !*

- *Vas-y, roule, t'auras tes cinquante mille ! répond Robic*

Et le tandem continue sa longue chevauchée victorieuse. Robic est saignant. Visiblement, il possède la forme. C'est le vainqueur du Tour en puissance, quelle énergie.

L'avance augmente encore tandis que devant eux les échappées continuent leur chemin. Fachleitner calcule. Il sait qu'il emmène le vainqueur du Tour. Lui ne fera que deuxième ou troisième. Ces places ne comptent pas. On les oublie vite, tandis que gagner, c'est autre chose. Le nom reste dans les annales (...)

- *Il me faut 100 000, sinon je ne marche plus.*

Robic commence à se fâcher et pourtant il est convaincu qu'avec ou sans Fachleitner, il ira au but. Dans le fond, ce serait dommage de ne pas terminer avec le " Berger de Manosque ". Et puis, 100 000 francs ce sera pour lui une consolation. Il a bon cœur dans l'adversité, ce Robic !

- *T'occupe pas ! Roule, t'auras tes cent sacs.*

Robic arrive en triomphateur au Parc des princes. Ce sera le premier et aussi le plus surprenant des vainqueurs d'après-guerre. "

[Jean-Paul Ollivier et Jean-Michel Leulliot .- Dossiers secrets du cyclisme. - Paris, éd. Pygmalion, 1975. - 190 p (pp 37-42)]

2. Témoignage de Jean Robic : " Bon, nous y voilà, je vais vous raconter toute la vérité sur mes tractations avec Fachleitner à propos de ces fameux 100 000 francs. Fach a tout de même fini par s'apercevoir que je n'étais pas très fringant et il a annoncé la couleur : " Tu me donnes 50 000 francs et je roule pour toi ! "

Ce qui équivalait à deux contrats d'après-Tour. Mais il fallait bien lâcher du lest et j'ai répondu OK. Quelques coureurs s'étaient détachés dans la matinée, dont aucun ne représentait une menace au classement général et ils nous précédaient avec une avance confortable. Parmi eux, le Belge Brik Schotte qui allait gagner l'étape, Lucien Teisseire et des régionaux : Bernard Gauthier, Edouard Muller, Willy Pawlisiak, de l'équipe du Nord-Est-Centre, décramponné de ce groupe. Il s'accroche au passage, à notre wagon. En fait, nous traînions un poids mort. Fach, qui faisait fonctionner la machine à calculer dans sa petite tête, me relance : " *Je veux 100 000 !* " Je lui donne ma parole qu'il les touchera. Pawlisiak était cuit mais pas sourd : " *Et moi ? Et moi ?* " se met-il à quémander. On n'avait pas de temps à perdre en discussions et je lui lance : " *Toi, tu t'arranges avec Fach ! cela ne me concerne plus.* " C'est alors que Fach qui devient sourd et Pawlisiak disparaît un peu plus loin. Sur crevaison paraît-il mais il allait vider sa rancœur à l'arrivée en répandant partout que j'avais acheté le Tour pour 100 000 francs. "

[Roger Bastide et Jean Cormier.- Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault. - Paris, éd. Olivier Orban, 1979. - 199 p (pp 20-21)]

3. Témoignage d'Apo Lazarides, concurrent appartenant à la formation du Sud-Est : " A peine le départ avait-il été donné à Caen, que sept coureurs démarraient : Brick Schotte, Bernard Gauthier, Jean Diederich, René Oreel, Jean Kirchen, Edouard Muller et Lucien Teisseire. A Rouen, l'avance était déjà de 13 minutes. Il faut préciser que tous étaient loin au classement général. Le mieux placé, Teisseire, était classé 12^e, mais à une heure et demie du maillot jaune Brambilla. Ce dernier était le mal aimé de l'équipe italienne. En plus des misères que lui faisaient les Robic, Fachleitner, Vietto et les autres, il devait se méfier de son coéquipier Aldo Ronconi, deuxième au classement général à 53" seulement. Dans l'intention sans doute de n'avoir rien à demander à personne, Brambilla s'empara de deux musettes de ravitaillement au bas de la côte de Bonsecours. Il se trouvait à ce moment-là, au milieu du peloton. J'étais juste derrière lui. Le temps de retrouver la cadence et Fachleitner démarrait comme un fou. Allez donc savoir pourquoi ? Il ne le savait même pas lui-même. Peut-être a-t-il été grisé par la foule immense massée sur les deux côtés de la route ? A mon avis, il est parti sans but précis. Il est bon de préciser tout de même que le gars Fach avait encore des réserves. C'est un sacré coursier. A mon sens, le meilleur de nous tous pendant cette période. Ah ! s'il avait su...

Le premier à réagir fut Biquet qui avait promis à sa jeune épouse - il s'était marié l'avant-veille du départ du Tour - de ramener le maillot jaune à Paris. Il s'élança à la poursuite de Fach. Encombré par ses musettes et croyant être pris dans un piège, Brambilla poussa un cri lugubre et impressionnant. Puis, les dents serrées, bousculant son vélo, il se dégagea du peloton. Il parvint à rejoindre Robic, mais il lâcha prise après quelques centaines de mètres. Continuant sa petite chevauchée de Bonsecours, Fachleitner s'amusa alors à laisser " mourir " Robic à une dizaine de mètres derrière lui. La comédie dura plusieurs minutes. Puis - malin et naïf à la fois - s'écarta enfin, faisant mine de laisser passer.

Robic comprit le manège : " *Ne t'écarte pas, roule. Je ne veux pas passer. Tu entends Fach ? Vas-y, roule...* " En quelques kilomètres, la différence fut faite. Et c'est là en vue du sommet de Bonsecours que Robic acheta le Tour de France. " *Plus vite Edouard, si je gagne, je te donne cent mille balles ! ça te va ? Marché conclu !* "

Au même moment, René Vietto, ignorant tout de ce marché, commença à jouer au grand patron. Il appela le directeur technique Léo Véron et lui dit : " *Voilà comment on va réagir. Dites d'abord à Lucien Teisseire qui est devant dans l'échappée, de descendre vite et d'attendre Fach. A eux deux, ils n'auront aucun mal pour lâcher Robic.* "

La tactique était bonne. Teisseire, équipier modèle, s'exécuta sur le champ. Mais il ne tarda pas à être intrigué par le comportement bizarre de Fachleitner. Le Manosquin était " mort ". Il s'était épuisé à tirer le Breton, qui, lui, était frais comme un gardon. Teisseire comprit. Il fut pris de rage. Il est allé

jusqu'à essayer de faire tomber Robic en plaçant sa roue avant contre le boyau de Biquet. C'est à proximité du Parc des Princes que Vietto et les autres apprirent la nouvelle de la bouche même de Pierre Cloarec, le directeur technique de l'équipe de l'Ouest à laquelle appartenait Robic. Sitôt la ligne d'arrivée franchie, le roi René se précipita sur Fach : " *Imbécile, tu peux gagner le Tour et tu me le vends à ce Breton pour 20 000 francs. Mais tu es devenu fou ?* "

- *Pourquoi dis-tu 20 000 francs. S'étonna Fachleitner ?*

- *Petit c... parce qu'il va falloir les partager maintenant ces 100 000 balles !*

Finalemnt, il y en eut tout juste assez pour payer les mécaniciens. "

[Roger Dries. - Le Tour de France de chez nous. - Nice (06), éd. Serre, 1981. - 156 p (pp 74-75)]

4. Témoignage d'Edouard Fachleitner, l'autre protagoniste : " C'est au moment précis où tout était fini pour René Vietto, puisqu'il avait perdu l'espoir de remporter le Tour de France dans l'avant-dernière étape et alors que Robic et Brambilla se tiraient la bourre, dans la côte de Bonsecours, que René m'a dit : " Bon, Edouard, vas-y. " J'ai attaqué aussitôt et j'ai laissé effectivement sur place Brambilla et Robic, en train de se livrer une bataille au couteau. Et là, après les avoir lâchés, il s'est passé un truc en moi, quelque chose que je n'arriverai jamais à m'expliquer complètement... et à me pardonner surtout. Un simple panneau indicateur et tout allait être gâché. Oui, j'ai vu un panneau : " Paris, 190 km " Ai-je eu peur ? Je n'en sais trop rien. Je n'arrive pas à comprendre, je le répète, ce qui s'est produit. Qu'est-ce qui m'a pris, Bon Dieu ? Pourquoi me suis-je affolé ? Après la côte, je m'en souviens parfaitement, il y avait une longue ligne droite. On voyait plus loin. En me retournant, j'aperçus Robic. Tout seul. Il avait lâché Brambilla. J'ai pensé : on va rouler ensemble et si - sait-on jamais - il lui arrive un pépin, une crevaison par exemple - car à l'époque il fallait changer de boyau, je continuerai seul, à la poursuite de Teisseire... et je gagnerai. J'ai donc attendu Robic et j'ai roulé, roulé, roulé en appuyant comme un forcené sur les pédales. Au bout d'une dizaine de kilomètres, à ce rythme infernal, j'ai craqué. C'était inévitable. La suite ? Elle est facile à deviner, évidemment. Robic, qui était resté dans ma roue, bien à l'abri, avait récupéré. Il s'était " rebeuté " comme on dit en jargon cycliste. J'avais honte pour lui, certes, mais qu'aurais-je pu lui reprocher ? Je tiens cependant à ajouter que s'il avait pu me relayer, il n'aurait pas hésité. Mais là, c'était impossible. Je ressemblais à un avion, ce jour-là. Tous les journalistes l'ont écrit. Aussi sans moi, et là je suis formel, il ne gagnait pas la Grande Boucle.

Il y a eu une autre côte, en suite. J'ai encore roulé à fond. Je ne suis pas arrivé à le larguer. Et c'est là que je lui ai dit : " Bon, dis-moi, maintenant que nous ne sommes plus que deux et que tu vas gagner le Tour, il va falloir que tu donnes quelque chose à l'équipe de France, sinon tu continueras seul.

- *D'accord, répond Robic, 50 000 francs, ça te va ?*

J'ai dit : *Non ! Ce n'est pas suffisant*

On a discuté longtemps, tout en roulant. J'ai réclamé finalement le double. A ce moment-là, 100 000 francs c'était une somme formidable. Il a accepté. J'ai soixante ans. A mon âge, on n'a pas grand-chose à perdre, vous savez. On peut tout dire, surtout si l'on a conscience du devoir accompli. Je vais vous faire un aveu, tenez : ce jour-là, le Tour de France, j'estime que je ne l'ai pas vendu, mais que je l'ai perdu par ma bêtise. »

[Roger Dries . - Le Tour de France de chez nous. - Nice (06), éd. Serre, 1981. - 156 p (p 75)]

5. Récit du journaliste Pierre Naudin : " La gangrène a commencé dès 1947, année où un petit " régional ", Jean Robic, désappointa les organisateurs en devançant - d'extrême justesse il est vrai - les vedettes françaises et étrangères. Jacques Goddet et Félix Lévitan avaient joué l'Italien Aldo Ronconi. Robic s'évada dans la dernière étape, soudoya ses compagnons d'échappée, Pierre Brambilla et Edouard Fachleitner, et prit, à l'arrivée au Parc, le maillot jaune. "

[Pierre Naudin.- La foire au muscle. - Paris, Les Éditeurs Français réunis, 1961. - 377 p (pp 280-281)]

1953 - Tour de France - Lesté d'un bidon de plomb pour les descentes

9^e étape Bordeaux-Pau – « Le Suisse Fritz Schaer a retrouvé son maillot jaune, Jean Robic occupe la 9^e position au classement général à six minutes du leader. Léon Le Calvez, son directeur sportif, se veut également résolument optimiste. Cela ne l'empêche pas de taquiner sans cesse son homme fort :

- *Dans les cols, lui dit-il, tu seras bien, mais dans les descentes, tu es trop léger... Tu ne feras pas le poids.*

Robic tempête mais reconnaît, tout en protestant, que son directeur sportif a raison. Ce dernier murmure alors : « *Il faut un truc pour t'alourdir* ». Facile à dire. Pour le moment, aucune idée ne jaillit. Soudain, l'instant d'après, l'un d'eux lance quelque chose d'étonnant : pour alourdir le vélo, il faut trouver un bidon rempli de plomb. On ignore encore aujourd'hui qui, de Robic ou de Le Calvez fut à l'origine de ce bidon-miracle, chacun l'ayant revendiqué pour son propre compte. En tout état de cause, les deux y ont contribué. Il s'agissait donc d'un bidon dans lequel on aurait coulé du plomb. L'idée va faire son chemin, mais il convient d'agir vite car, dès le lendemain, on entame les cols. L'opération ne pourra donc s'effectuer que le lendemain soir. L'important est, pour l'heure, de s'illustrer dans la 10^e étape Pau-Cauterets, empruntant le col d'Aubisque. Dans la descente du col, Hugo Koblet est victime d'une chute et se trouve contraint à l'abandon. L'intérêt du Tour est relancé et Robic devient un favori en puissance. Très à l'aise, il passe l'Aubisque en souplesse mais termine deuxième derrière le spécialiste espagnol Jesus Lorono. Il devient 4^e du classement général à 5'30'' du Suisse. Il porte aussi sur les épaules le maillot vert du classement par points. Ce soir-là, à Cauterets, le bidon de plomb s'apprête à entrer dans l'histoire.

Léon Le Calvez quitte la table plus tôt qu'à l'habitude. Personne ne s'en inquiète mais lorsque les journalistes et même quelques-uns de ses propres hommes vont se mettre à sa recherche, il demeurera introuvable. Le rendez-vous secret se situe chez un forgeron qui assure également les fonctions de monteur en chauffage central. On avise une vieille casserole et, au fur et à mesure, on verse le plomb liquide dans le bidon en duralumin. Cette opération ne manque pas d'intriguer le forgeron mais le directeur sportif avec son air liron, ses propos à l'emporte-pièce et son sourire coquin, fait croire à une farce...

Le bidon pèse lourd. Le Calvez le fourre dans sa serviette et, tout guilleret, regagne son hôtel. En arrivant, il monte jusqu'à la chambre de Robic, qui lui a demandé de venir lui montrer l'objet afin qu'il puisse être assuré du coup.

- *Tu as vu ?* interroge Le Calvez en exhibant fièrement le bidon

- *Il est très chouette*, répond Robic en le soupesant

- *Bon ! Dors bien maintenant. Tu as besoin de toutes tes forces pour attaquer demain.*

Et Robic s'endort d'un sommeil...de plomb. Il a été décidé qu'un ami du champion porterait le bidon de plomb, le lendemain matin, au sommet du Tourmalet pour le passer à « Biquet ». Hélas, au départ de Cauterets, l'ami n'est pas présent au rendez-vous. Les choses se compliquent, comment Robic va-t-il entrer en possession de son précieux bidon, puisque tout ravitaillement venant du directeur sportif (mais pas du spectateur) est interdit en dehors du contrôle prévu à cet effet (que voulez-vous qu'un bidon contienne d'autre que du ravitaillement ?). Il est trop tard pour mettre quelqu'un d'autre dans la confiance. Le Calvez rencontre donc Robic, une dernière fois avant l'envol. Une nouvelle tactique est élaborée : « *Quelques hectomètres avant le sommet du Tourmalet, lui suggère le directeur technique, tu donneras quelques coups sur ton guidon. Ainsi, je ferai observer au commissaire de course qui se trouvera dans ma voiture, que ton cintre est desserré et la voiture se portera à ta hauteur. Tu t'arrêteras et le mécanicien ira à toi. Tout en faisant semblant de te dépanner, il te glissera le bidon dans le porte-bidon !* ». Les coureurs abordent donc la grande étape de montagne Cauterets-Luchon par les sommets du Tourmalet, d'Aspin et de Peyresourde. Le Calvez apparaît serein dans sa jeep directoriale en compagnie du commissaire qui lui est désigné, un certain Lavallée, très connu pour son intransigeance, et de son mécanicien Vaslin.

Le premier attaquant est le Luxembourgeois Jean Goldschmidt qui démarre dès le départ. Alors que s'amorcent les premières pentes du Tourmalet, le poulain de l'ex-vainqueur du Tour, Nicolas Frantz, n'insiste pas et laisse le champ libre au maillot jaune le Suisse Fritz Schaer et à la révélation espagnole Jesus Lorono. La riposte ne se fait pas attendre : Jean Robic et Jean Le Guilly partent à leur poursuite. A huit kilomètres du sommet, ces derniers rejoignent Schaer, resté seul après la défaillance de l'Espagnol. Au bout de 500 mètres de pente raide, le maillot jaune a perdu ses illusions. Seul, Le Guilly est aux côtés de Robic. On aborde les derniers deux cents mètres du col. Le Calvez attend le signe convenu mais Robic, emporté par sa fougue, oublie les consignes. Comment procéder, dès lors ?

le bon Léon n'est pas né de la dernière pluie. Soudain, il lance à l'adresse du commissaire Lavallée : « *J'ai l'impression que son guidon est desserré...* » Le commissaire n'a rien vu. Et pour cause. Le Calvez va recommencer son petit manège et se poster, enfin, auprès de Robic qui s'arrête aussitôt. Le mécanicien bondit hors de sa voiture, le bidon de plomb dans la combinaison et s'approche du coureur avec, pour prétexte, de resserrer le guidon de sa machine. Là, dans le brouillard intense, il effectue sa secrète opération, donne une petite poussette à Jean Robic qui va rechercher Le Guilly à l'avant. Emporté par son élan, Robic chute une première fois, renversé par un motard. On assiste alors à ce spectacle insolite : au lieu de s'occuper de son vélo, le Breton court comme un dératé vers son bidon qui s'est détaché du cadre et roule vers le ravin. C'est finalement Le Calvez qui va le récupérer, s'attirant une remarque désobligeante du commissaire : « *Vous ramassez les bidons maintenant ?* » Pour Félix Lévitan qui suit l'étape sur une moto, il s'agit bien entendu d'un bidon de nourriture : « Le bonhomme, écrit-il dans *Le Miroir du Tour*, est tombé dans le premier lacet tout noyé de brume et il a perdu dans la dégringolade un bidon de nourriture liquide écrasé par une voiture suiveuse. Il a laissé également, dans cette cabriole, un peu de son audace. Il en est sorti les genoux couronnés, mais c'était là le moindre de ses soucis, ce qui comptait par-dessus tout, c'était son bidon. Il en pleurait, tandis qu'on le remettait en selle : « *Mon bidon... Mon bidon...* » Le secret demeurera longtemps. »

[Jean-Paul Ollivier .- Celui qui soufflait contre le vent... La véridique histoire de Jean Robic .- Grenoble (38), éd. de l'Aurore, 1992. – 224 p (pp 148-154)]

RAYON BÉVUES HISTORIQUES

De nombreuses erreurs d'orthographe, de noms et de dates sont commises par les historiographes de Jean Robic et son époque.

- né le 10.06.1921 à Condé-lès-Vouziers en Ardennes (08) et non à Dondez-les-Vouziers en Bretagne en 1920
- décédé le 06.10.1980 (et non le 05 ou le 16) à Claye-Souilly (77) et non à Villeparisis (77)
- le mois du décès – octobre – est souvent erroné : on trouve septembre, novembre...

RAYON MÉMOIRE : STÈLES ET PLAQUES COMMÉMORATIVES

1947 - Cloître de Ste-Anne-d'Auray (56)

Présence d'un maillot jaune offert par Jean Robic en 1947.

1980 ? – Plaque sur sa maison natale à Condé-les-Vouziers (08)



A Condé-les-Vouziers plaque sur la maison natale de Jean Robic et rue à son nom

1990 - Place Jean Robic à Vouziers (08)

Inauguration le 14 janvier 1990, à l'issue de l'assemblée générale du Comité de Champagne de la Fédération Française de Cyclisme.

1997- Allée de Wissous (91)

La municipalité de Wissous a décidé de donner le nom de Jean Robic à l'une de ses nouvelles allées. Le baptême a eu lieu en présence de deux des sœurs du vainqueur du Tour 1947 et de son petit-fils Jérémy.

2000- Côte de Bonsecours (76)

Le 22 octobre 2000, est inaugurée une plaque commémorative de l'échappée de Jean Robic en 1947 dans la côte de Bonsecours. On peut y lire l'inscription suivante : « *Le 20 juillet 1947, Jean Robic s'échappe dans cette côte, prend le maillot jaune et remporte le premier Tour de France d'après-guerre. La ville de Bonsecours s'associe à cet exploit.* »



Côte de Bonsecours – Plaque commémorative de l'échappée de Jean Robic

2021 - Quinze rues, allées et place « Jean Robic » signalées sur le Web

- Brest (29)
- Carpentras (84)
- Cholet (49)
- Janze (35)
- L'Hay-les-Roses (94)
- Le Mans (72)
- Limoges (87)
- Nantes (44)
- Neuilly-Plaisance (93)
- Ytrac (15)
- Paris 14^e (75) : Impasse Robiquet
- Radenac (56)
- Vannes (56)
- Vouziers (08)
- Wissous (91)



La tombe de Jean Robic à Wissous

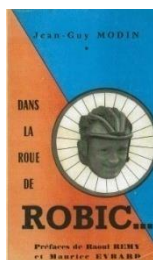
Dans la mairie de Radenac en Bretagne, une salle de la mairie est devenue un musée consacré à la mémoire de l'enfant du pays.

RAYON LITTÉRATURE

1/ Livres, documents, hors séries

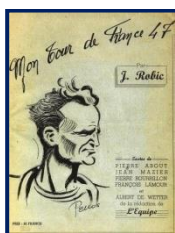
1. **André Yvan** .- L'odyssée du berger de Manosque .- Château-Arnoux (04), Impr. B. Vial, 2003 .- 135 p
2. **Augendre Jacques** .- L'histoire, les archives .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. Société du Tour de France, 2000 .- 164 p (TDF 1947 p 40)
3. **Augendre Jacques** .- Le Tour de France des champions cyclistes. – Paris, éd. L'Archipel, 2007. – 261 p (Jean Robic pp 35-48)
4. **Bastide Roger** .- 50 plus grands champions d'hier et d'aujourd'hui .- Paris, éd. Performance, 1982-1983 .- 114 p (Jean Robic pp 87-88)
5. **Bastide Roger** .- Les 80 ans du Tour de France 1903-1983 .- Paris, éd. Performance, 1983 .- 161 p (HS n° 3 de Sprint International) (TDF 1947 pp 70-71)
6. **Bastide Roger et Cormier Jean** .- Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault .- Paris, éd. Olivier Orban, 1979 .- 199 p (Jean Robic : pp 9-25)
7. **Bouilly Jean** .- Les stars du Tour de France .- Paris, éd. Bordas, 1990 .- 252 p (J. Robic : pp 109-111)
8. **Cadiou Georges** .- Les grandes heures du cyclisme breton.- Rennes (35), éd. Ouest-France, 1981 .- 221 p
9. **Cadiou Georges** .- Les grands du cyclisme breton .- Spezet (29), Keltia Graphic, 1990 .- 345 p
10. **Chany Pierre** .- La fabuleuse histoire du Tour de France .- Paris, éd. ODIL, 1983 .- 829 p (TDF 1947 pp 343-357)
11. **Chany Pierre** .- La légende du Tour de France .- Genève (SUI), éd. Liber, 1995 .- 213 p (Jean Robic pp 66-67)
12. **Chassaignon André et Poirier André** .- Le Tour de France, ce passionnant fait-divers .- Paris, éd. La Grande Ourse, 1952 .- 141 p (TDF 1947 pp 107-113)
13. **Driès Roger** .- Le Tour de France de chez nous .- Nice (06), éd. Serre, 1981 .- 156 p (TDF 1947 pp 74-79)
14. **Édition Rencontre** .- Jean Robic .- Lausanne (SUI), éd. Rencontre, 1977 .- sp
15. **Équipe (L')** .- Tour de France 100 ans : 1947-1977, tome 2 .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2002 .- pp 257-526 (TDF 1947 pp 270-281)
16. **Équipe (L')** .- Le livre du centenaire .- Issy-les-Moulineaux (92), éd. L'Équipe, 2003 .- 359 p (TDF 1947 pp 140-145)
17. **Giraud Alain** .- Jean Robic, tête en cuir in " Les tourments de la gloire " .- Paris, Le Monde-Éditions, 1992 .- 262 p (pp 108-114)
18. **Laget Serge (sous la direction)** .- La légende du cyclisme .- Genève (SUI), éd. Liber, 1997 .- 215 p (Jean Robic : pp 72-73)
19. **Le Boterf Hervé** .- La vérité Robic .- Paris, éd. France-Empire, 1981 .- 263 p
20. **Le Roc'h Gilles** .- Ils ont fait le Tour .- Paris, éd. Solar, 2003 .- 119 p (Jean Robic pp 110-111)
21. **Livre d'or du Tour de France cycliste (Le)** .- 1903-1947, l'histoire du maillot jaune .- sv, se, 1947 .- 112 p (TDF 1947 pp I-IV)
22. **Marchand Jacques** .- Jean Robic. Collection Nos champions, n° 7 .- Paris, éd. Berger-Levrault, 1955 .- 160 p (pp 106-160)
23. **Michéa Abel et Besson Émile** .- 100 ans de cyclisme .- Paris, éd. J.-P. Taillandier, 1969 .- 197 p (TDF 1947 pp 135-136)

24. **Modin Jean-Guy** .- Dans la roue de Robic .- Paris, éd. J.-G. Modin, 1962 .- 303 p



Jean-Guy Modin – Dans la roue de Robic, éd. J.G. Modin, 1962

25. **Ollivier Jean-Paul** .- Histoire du cyclisme breton .- Paris, éd. Jean Picollec, 1981 .- 372 p
26. **Ollivier Jean-Paul** .- Celui qui soufflait contre le vent... : la véridique histoire de Jean Robic. - Grenoble (38), éd. de l'Aurore, 1992. - 224 p
27. **Ollivier Jean-Paul** .- Les géants du cyclisme .- Paris, éd. Sélection du Reader's Digest, 2001 .- 188 p (Jean Robic pp 110-111)
28. **Pagnoud Georges** .- Gounideg ! Vainqueur ! : Ces Bretons qui passionnent le cyclisme français .- Paris, éd. Solar, 1974 .- 300 p
29. **Pagnoud Georges** .- Perrier, 50 ans de victoires dans le Tour de France .- Paris, éd. Source Perrier, 1982.- sp (TDF 1947 sp)
30. **Pautrat Daniel** .- Le guide du Tour de France 1990 .- Grenoble (38), éd. de L'Aurore, 1990 .- 191 p (TDF 1947 p 58)
31. **Portier Pierre** .- Le Tour de France, histoire complète .- Paris, éd. Garamond, 1950 .- 174 p (TDF 1947 pp 152-156)
32. **Quiqueré Henri** .- Tour de France 1903-1987 : les vainqueurs .- Miroir du Cyclisme, 1988, hors série, juillet, 130 p (Jean Robic pp 106-108)
33. **Quiqueré Henri et Pauper Arnaud** .- Les vainqueurs du Tour de France 1903-2003. 100 ans .- Paris, Nov' édit., 2003 .- 447 p (Jean Robic pp 350-357)
34. **Robic Jean** .- Mon Tour de France 1947 .- Paris, éd. L'Équipe, 1947 .- 31 p



Jean Robic – Mon Tour de France 1947, éd. L'Équipe, 1947

35. **Simon Jacques** .- Les Normands dans le Tour de France .- Condé-sur-Noireau (14), éd. Charles Corlet, 1995 .- 287 p (TDF 1947 pp 98-102)
36. **Terbeen François** .- Il était une fois Robic .- Paris, éd. PAC, 1981 .- 115 p
37. **Terbeen François et Chany Pierre** .- Jean Robic, le champion du courage .- Le Miroir des Champions, Collection Horizons, n° 2 .- Paris, éd. Miroir Sprint, 1947-1949 .- 31 p
38. **Tour de France 1947** .- Tourcoing (59), Impr. Frère, 1947 .- 60 p
39. **Tour a 50 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1953 .- 192 p (n° spécial de L'Équipe, 21 juin 1953) (TDF 1947 pp 124-125)
40. **Tour a 75 ans (Le)** .- Paris, éd. L'Équipe, 1978 .- 226 p (n° spécial de L'Équipe, juin 1978) (TDF 1947 pp 102-103)

41. **Van Den Broeck Achiel** .- Historique du Tour de France (adaptation française de Maurice De Wolf) .- Anvers (BEL), éd. Geens-Zele, 1948 .- 85 p (Jean Robic : pp 83-84)
42. **Vouziers** .- Hommage à Jean Robic .- Vouziers (08), éd. Ville de Vouziers, 1990 .- sp

2/ Articles

1. **Andrieux Jacques** .- le "Dossier noir" du cyclisme professionnel – Jean Robic : Oui, les truquages et les marchandages existent". – Détective, 1965, n° 1013, 25 novembre, p 25
2. **Augendre Jacques** .- Robic en pantoufles .- Sport et Vie, 1962, n° 69, février, pp 38-41
3. **Baker D'Isy Albert** .- De la " promenade " de Vannes à l'envolée de Bonsecours tel fut l'exploit de Robic .- Miroir du Cyclisme, 1961, n° 12, novembre, pp 18-25
4. **Bastide Roger** .- Jean Robic : des souvenirs et l'âme sereine .- Cyclisme Magazine, 1975, n° 96, décembre, pp 17-18
5. **But et Club** .- Une fois encore le destin a cruellement atteint Jean Robic .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1956, n° 570, 4 juin, p 5
6. **Caravane du Tour de France (La)**. – Jean Robic, le « trompe-la-mort » .- La Caravane du Tour de France, 2005, n° 31, mars, pp 10-11
7. **Chapatte Robert** .- Face à leur miroir : Jean Robic .- Miroir-Sprint, 1956, n° 551, 24 décembre, pp 20-21
8. **Chapatte Robert** .- Derrière moto Jean Robic rêve des cols .- Miroir-Sprint, 1958, n° 654, 15 décembre, pp 6-7
9. **Chassaignon André** .- Jean Robic qui fait du vélo pour sa santé a donné une leçon d'héroïsme à tous les coureurs du Tour... .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1959, n° 749, 29 juin, pp 18-19
10. **Corge Anouk**. – Jean Robic, le teigneux magnifique. – L'Equipe, 05.10.2018
11. **Flambart Roger** .- L'enfant de cœur Robic .- Club, 1946, n° 3, 05 août, p 15
12. **Ichah Robert** .- Jean Robic : 7 ans de malheur .- Sport-Sélection, 1955, n° 37, juin, pp 14-18
13. **Ichah Robert** .- Jean Robic : le Tour " Anquetil " ? Voilà ce que j'en pense .- Sport-Mondial, 1957, n° 18, août, pp 50-52
14. **de Latour René** .- Robic psychanalysé .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1952, n° 350, 19 mai, p 9
15. **de Latour René**. – Jean Robic – Après deux mois de demi-fond, je saurai si je reste coureur ou non !. – Le Miroir des Sports, 1956, n° 600, 12 novembre, p 19
16. **de Latour René et Iorwitz Albert** .- Derrière le mur de la vie privée : Jean Robic .- Le Miroir des Sports, 1952, n° 384, 22 décembre, pp 6-7
17. **de Latour René et Ordener Paul** .- Jean Robic, routier-stayer .- Le Miroir des Sports, 1955, n° 547, 26 décembre, p 2
18. **Ouest France** .- Jean Robic, l'enfant chéri de la fatalité in « Robic, Bobet, Hinault, 50 ans de cyclisme dans l'Ouest .- Ouest France, 2005, hors-série, juin, pp 2-9
19. **Parmentier Claude** .- Jean Robic " Un regret dans ma carrière " .- Miroir du Cyclisme, 1967, n° 81, janvier, pp 16-17
20. **Penot Christophe**. – Jean Robic, le coq des grands cols. – La France Cycliste, 2007, n° 2219 N, janvier-février, p 34
21. **Robic Jean** .- Heures de joie et de tourments .- But et Club, Le Miroir des Sports, 1956, n° 550, 16 janvier, pp 2-3 ; n° 551, 23 janvier, pp 8-9 ; n° 552, 30 janvier, pp 2-3 ; n° 553, 6 février, pp 16-17 ; n° 554, 13 février, pp 8-9 et 10 ; n° 555, 20 février, pp 6-7 ; n° 556, 27 février, pp 4-5 ; n° 557, 5 mars, pp 16-17 ; n° 558, 12 mars, pp 17 et 19 ; n° 559, 19 mars, pp 12-14 ; n° 561, 2 avril, pp 17-19
22. **Robic Jean** .- Comme en 1947 .- Miroir Sprint, 1956, sup.n° 520, 28 mai, p 6

23. **Sergent Pascal** .- Cyclo-cross : 1950. Biquet, premier champion du monde .- Vélo Star, 1996, 53, n° 319, p 12
24. **Simon Jacques** .- Jean Robic en pèlerinage en Normandie .- Collec-Cyclisme, 1985, n° 36, septembre-octobre, pp 12-13
25. **Sport-Mondial** .- Discussion à propos de Jean Robic le mal aimé... .- Sport Mondial, 1956, n° 4, juin, pp 21-24
26. **Sport-Sélection** .- 20 juillet 1947. Sans avoir revêtu un maillot jaune qui l'effrayait... Robic -l'outsider- gagne in extremis le Tour de France de reprise .- Sport Sélection, 1953, n° 14, juin, pp 54-57
27. **Tauriac Michel** .- « Bravo quand même Robic ! » .- France Dimanche, 1959, n° 674, 23 juillet, pp 4 et 20
28. **Terbeen François** .- Dans sa « retraite » du Petit-Clamart, Jean Robic rêve aux souffrances qu'il aime... .- Miroir-Sprint, 1947, n° 35, 21 janvier, p 4
29. **Terbeen François** .- La roue tourne et Robic... redevient Robic .- Sort-Sélection, 1952, n° 2, juin, pp 7-10
30. **Terbeen François** .- Dans les coulisses du Tour 1947, un certain Robic .- Cyclette Revue, 1985, n° 35, juin, p 8
31. **Trillat Raymond** .- Étude graphologique... et morphopsychologique de Jean Robic .- Sport-Sélection, 1953, n° 14, juin, pp 76-77
32. **Turgis Dominique** .- Le credo de Robic .- Cyclismag.com, 10.07.2005
33. **Vidal Maurice**. – Non, vous ne connaissez pas Jean Robic. – Miroir-Sprint, 1954, n° 404, 8 mars, pp 10-11

RAYON CITATIONS DOPAGE

Jean ROBIC (Français)

◆ **Lauréat du Tour 1947**

◆ **4^e en 1949**

◆ **5^e en 1952**

8. « Jamais une victoire n'est gagnée d'avance ! Il faut lutter pour triompher, trop souvent les jeunes ont tendance à l'oublier. Les méthodes miracles et les secrets d'apprenti-sorcier sont du domaine de l'imagination. »
[Détective, 1965, n° 1013, 25 novembre, 25]
9. « Tous les soirs, avant le repas, je m'offrais un Byrrh [Ndlr : apéritif tonique et stimulant composé de vin rouge, de quinquina, de café et de cacao...] qui me procurait un sommeil paisible. Et dire qu'avant ce Tour, je ne buvais pratiquement pas d'alcool ! »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 15)]
10. « Il y avait aussi ce qu'ils appelaient le "biscuit du soldat". Vitaminé. C'est nous les gars de l'Ouest qui l'avons expérimenté. Nous n'étions encore que de timides apprentis dans le domaine de la préparation spécifique. »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 15)]
11. « Donc me voilà au départ du contre la montre Vannes-Saint-Brieux du Tour 1947, sur mon terrain breton, porté par la foule qui ne voit que moi. Je parcours les vingt derniers kilomètres sur le quatorze dents. A fond, à en péter la mécanique ! Il faut que je vous dise à quoi je carburais, un bidon plein à ras bord : deux tiers d'orge grillée et un tiers de calva à 60°. C'était plus sain, assurément, que les savantes et dangereuses compositions des alchimistes actuels. Et ça y allait ! »
[in « Les vainqueurs du Tour de Robic à Hinault » par Roger Bastide et Jean Cormier. – Paris, éd. Olivier Orban, 1979. – 199 p (p 18)]
12. « La rage m'a repris. J'ai encore foncé non sans avoir absorbé un bon coup de la potion magique contenue dans mon bidon (un mélange de trois quarts d'orge grillée et d'un quart de calvados).
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 87)]
13. « Je reconnais cependant que cette jeunesse bénéficie de circonstances atténuantes. Elle est victime d'un mode de vie absurde, de l'angoisse qui la ronge, d'un environnement et d'un avenir traumatisants. Est-ce une raison pour renoncer à tout sursaut et en premier lieu à la tentation néfaste du doping. »
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 248)]
14. « Quant aux amateurs, c'est encore pis. Ils se croient des professionnels en puissance et se défoncent à la cortisone. »
[in « La vérité Robic » par Hervé Le Boterf. – Paris, éd. France-Empire, 1981. – 264 p (p 248)]